

Rapport Moral 2024 ASFC

Intelligence Artificielle, Médecine et ASFC

J'ai posé à ChatGPT la question suivante : comment vois-tu la médecine avec la présence de l'IA deux pages max ?

La réponse :Voici une réponse synthétique en deux pages (environ 600 mots) sur la manière dont l'intelligence artificielle transforme et transformera la médecine :

L'avenir de la médecine avec l'intelligence artificielle

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans la médecine marque un tournant majeur dans la manière dont les soins sont dispensés, les maladies sont diagnostiquées, et la recherche biomédicale est conduite. Loin de remplacer les professionnels de santé, l'IA apparaît comme un outil complémentaire capable d'amplifier leur expertise, d'améliorer la précision des diagnostics, de personnaliser les traitements et d'optimiser l'organisation des systèmes de soins.

Un diagnostic plus rapide et plus précis

L'un des apports les plus notables de l'IA en médecine concerne le diagnostic assisté. Grâce à l'apprentissage automatique, des algorithmes peuvent désormais analyser des milliers d'images médicales (IRM, radiographies, scanners) avec une précision comparable, voire supérieure, à celle des médecins spécialistes. Par exemple, dans le dépistage du cancer du sein ou des pathologies ophtalmiques, certaines IA ont démontré leur capacité à détecter des anomalies invisibles à l'œil humain.

Au-delà de l'imagerie, l'IA peut également analyser des données cliniques, génétiques ou biologiques afin d'établir des diagnostics plus complets. Elle est particulièrement précieuse dans le cas des maladies rares ou complexes, où la multiplicité des symptômes rend le diagnostic difficile. L'IA peut alors agir comme une "seconde opinion" automatisée, réduisant ainsi les erreurs médicales.

Vers une médecine plus personnalisée

La promesse de la médecine personnalisée, adaptée au profil génétique et biologique de chaque patient, devient plus tangible grâce à l'IA. Les algorithmes peuvent traiter des volumes massifs de données génomiques et cliniques afin d'identifier les thérapies les plus efficaces pour un individu donné. Dans le domaine de l'oncologie, cette approche permet déjà de cibler certains traitements selon les mutations spécifiques d'une tumeur.

En parallèle, les objets connectés et les applications de santé génèrent une multitude de données en temps réel (rythme cardiaque, tension, sommeil, activité physique). L'IA peut analyser ces données pour anticiper des décompensations, proposer des ajustements thérapeutiques ou alerter les professionnels de santé avant même l'apparition de symptômes graves.

Une aide à la décision et une meilleure gestion des soins

Dans les hôpitaux, l'IA est également utilisée pour améliorer la gestion des ressources (lits, personnel, blocs opératoires) et optimiser les parcours de soins. En prédictif, elle peut anticiper les flux de patients, réduire les temps d'attente et limiter les ré-hospitalisations. L'IA conversationnelle (comme les chatbots médicaux) peut aussi accompagner les patients au quotidien, répondre à leurs questions, suivre l'observance des traitements ou orienter vers les services appropriés.

Défis éthiques et limites actuelles

Malgré ses avancées, l'IA en médecine soulève de nombreux défis éthiques. Le respect de la vie privée, la protection des données de santé, la transparence des algorithmes et la responsabilité en cas d'erreur sont autant de questions cruciales. De plus, les biais présents dans les données d'entraînement peuvent conduire à des diagnostics ou des recommandations inéquitables, notamment pour certaines populations sous-représentées.

Enfin, la médecine ne peut se résumer à des données. L'empathie, le dialogue, la prise en compte du contexte personnel et social du patient restent au cœur de la relation de soin. L'IA ne remplacera pas le médecin, mais elle redéfinira son rôle, en le recentrant sur l'humain et en déléguant certaines tâches techniques ou administratives à la machine.

Conclusion

L'intelligence artificielle constitue une révolution silencieuse mais puissante dans le domaine médical. Si elle est utilisée de manière éthique et bien encadrée, elle peut contribuer à une médecine plus efficace, plus juste et plus humaine. Le défi sera d'intégrer harmonieusement ces technologies dans la pratique clinique sans perdre de vue la finalité première du soin : le bien-être de la personne.

Les RU de l'établissement où je suis en poste, en l'occurrence un CHU, avons demandé d'avoir un point sur la présence de l'IA. La réponse a été : c'est du volontariat (je pense qu'il s'agissait uniquement de la partie bureautique avec copilot) et aucune information n'a été obtenue sur l'usage médical.

Nous avons été sollicités par une entreprise Medadom pour tenir un poste de RU au conseil médical de l'entreprise. Medadom propose une application et installe dans les officines des cabines (5000) avec des objets connectés avec pour ambition de donner accès à une consultation médicale dans un temps moyen de 16 minutes et ce pour pallier à la présence de déserts médicaux. L'intérêt pour l'ASFC serait d'orienter les malades vers une première consultation dédiée à la fatigue chronique. Nous avons accepté bien que ce système présente à nos yeux deux écueils : le risque de financiarisation et cela ne répondra peut être pas à nos besoin en particulier sur le suivi malgré l'utilisation annoncée de l'IA mais ça permettra peut être une mise en évidence de l'existence de nos pathologies.